

FOCUS SUR LA TYPOGRAPHIE

CARACTÈRES MOBILES

Les lettres sont leur terrain de jeu, la typographie leur passion. L'Australien Luke Lucas et les Américains Justin Thomas Kay et Mike Perry nous font découvrir leurs démarches créatives et leurs portfolios autour de cette discipline majeure et indispensable au graphisme.

Au-delà des caractères utilisés pour la mise en page de textes et dont l'objectif premier est la lisibilité – on connaît tous l'Helvetica et la Times, par exemple – et grâce aux évolutions techniques et à l'abandon progressif des caractères en plomb, les années 60 ont vu l'apparition de typographies

illustratives ou lettrages. Lettres molles, figuratives, léchées ou en volume, tout est devenu possible. Les caractères manuscrits se sont multipliés, les formes se sont libérées, les graphistes se sont exprimés. Les lettrages se rapprochent désormais de l'illustration au point d'en brouiller les frontières. C'est au typographe et graphiste de trouver son inspiration en fonction de l'utilisation, et d'y insuffler sa touche, son style. Découvrez trois univers qui prouvent une fois de plus l'importance des typographies dans la scène graphique actuelle.

BE UN-
STOPP-
ABLE.



INTO
THE
VOID

CHRISTINA
MILIAN

Blazin'
In The Sun

Room
Service

Around
The Way
Girls



Almost
Famous

JUSTIN THOMAS KAY

JUSTIN THOMAS KAY EST DESIGNER GRAPHIQUE, DIRECTEUR ARTISTIQUE ET TYPOGRAPHE À BROOKLYN. CHOISI PAR LE CLUB DES DIRECTEURS ARTISTIQUES DE NEW YORK EN 2008 POUR FIGURER PARMI LES 50 "YOUNG GUNS" À SURVEILLER, SON TRAVAIL BASÉ SUR DES RECHERCHES AUTOUR DE LA COURBE, DE LA COULEUR ET DES TYPOGRAPHIES A SU SÉDUIRE DE NOMBREUSES MARQUES DANS L'INDUSTRIE DE LA MODE -BURTON, ZOO YORK- DE L'ÉDITION - IL A ÉTÉ DIRECTEUR ARTISTIQUE DU MAGAZINE MASS APPEAL - OU ENCORE DE LA MUSIQUE. IL NOUS DONNE AUJOURD'HUI SON POINT DE VUE.

Clark*Comment as-tu commencé à dessiner des caractères typographiques ?

Justin Thomas Kay*J'ai commencé à dessiner des typos comme une réponse aux hésitations que j'avais à l'école sur mon but dans le design. Dès lors, je me suis rendu compte que la capacité à travailler efficacement avec de la typo change complètement la manière de concevoir une image. Par cela, j'entends que n'importe qui peut utiliser les produits Adobe de nos jours pour faire des choses. Mais, à mon avis, ce qui sépare un designer graphique compétent et efficace est l'utilisation exemplaire qu'il fait de la typographie.

C*Qu'aimes-tu dans le fait de dessiner des lettrages ?

JTK*J'aime chercher le rapport sémiotique qu'il y a entre les lettrages et le sujet. Pour moi, chercher et sélectionner une typo spécifique pour un usage spécifique, peut déjà représenter la moitié du projet. J'aime la simplicité dans la forme, c'est-à-dire qu'une typo semble simple au premier coup d'œil, mais c'est son utilisation, dans l'un ou l'autre contexte, qui va révéler les différents niveaux de compréhension.



*C*Tu es à la fois graphiste et également directeur artistique de magazine comme tu l'as été pour Mass Appeal...*

JTK* Ces deux activités viennent vraiment d'une envie de travailler sur la typo. Évidemment, la conception d'un magazine exige un champ de compétences plus large et inclut de travailler avec de la photographie, ce qui est une façon complètement différente de penser... Mais à un niveau purement créatif, les magazines requièrent vraiment la même façon de penser que dans mon travail de typo. Espacement. Organisation. Épaisseur. D'un point de vue plus personnel, mes deux parents ont travaillé dans l'impression, donc j'ai grandi entouré de magazines toute ma vie. Lorsque j'ai décidé que je voulais faire du graphisme, les magazines m'ont semblé une évidence.

*C*Selon Herb Lubalin, considéré comme l'un des plus géniaux typographes du 20^{ème} siècle et dont tu es un grand admirateur, la typographie doit toucher des personnes, provoquer des sentiments...*

Qu'en penses-tu ?

JTK* Les gens ont une relation intrinsèque avec les typographies au-delà de ce qu'aucun designer ne peut imaginer. C'est une grosse responsabilité sur nos épaules d'être honnête et intelligent sur la façon dont nous travaillons avec la typo. Les caractères communiquent avec les gens d'une façon complètement différente de l'image. Les typographies et les lettres entretiennent une relation dans le langage humain, et en tant que graphiste, c'est de notre responsabilité de ne pas seulement traduire les besoins de nos clients au mieux de notre capacité, mais de créer un environnement graphique beau et honnête.

Les caractères communiquent avec les gens d'une façon complètement différente de l'image.



*C*Où trouves-tu de l'inspiration ?*

JTK* Mes amis. New York City. Milwaukee. Black Sabbath. Les contacts humains.

*C*De quelle manière commences-tu généralement un lettrage ? Commences-tu par une lettre en particulier ?*

JTK* Et bien pour moi, lorsque j'illustre avec un caractère, c'est généralement dans un contexte éditorial en réponse à une photographie. Pour cela, j'essaie de constater un certain langage vernaculaire ou une inspiration dans la photographie pour jouer avec - ça peut être une couleur, une forme, une humeur... Le graphisme est en général pour moi un terrain de jeu qui me permet de m'amuser avec un caractère... Ce n'est pas si profond.

*C*Est-ce que tu considères la typographie comme une forme d'illustration ?*

JTK* Sans aucun doute. J'ai commencé des études d'illustrateur et je les ai terminées en ayant trouvé dans la typo une plate-forme pour ma créativité.

*C*J'ai lu que tu avais enseigné au printemps à l'institut d'art et de design de Milwaukee.*

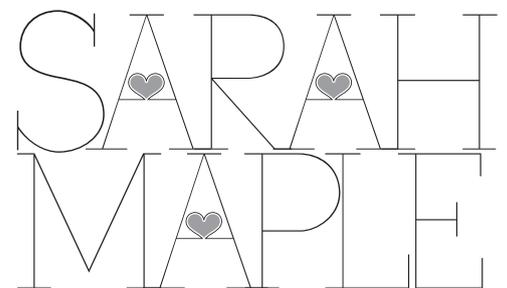
Qu'aimes-tu enseigner à tes élèves sur la typo ?

JTK* Le cours que j'ai préféré enseigner était sur la conception d'un caractère. J'ai essayé d'enseigner à mes élèves que concevoir un caractère pouvait être une façon de s'exprimer. Choisir une typo, ce n'est pas seulement juste lancer le logiciel Illustrator et l'explorateur de caractère. Cela peut être beaucoup plus malléable et personnalisé que ça.

*C*Quels sont tes projets ?*

JTK* Je suis actuellement en train de travailler sur un projet pour le magazine *Time, inc.* après cela, il y a différents projets à l'horizon mais je ne veux pas gâcher la surprise...

www.justinthomaskay.com



LUKE LUCAS

À 33 ANS, L'Australien LUKE LUCAS APPRÉHENDÉ LA TYPOGRAPHIE COMME UN JEU AUQUEL IL SEMBLE ACCRO. INSTALLÉ À MELBOURNE, CE DESIGNER GRAPHIQUE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE A CO-FONDÉ L'AGENCE DE CRÉATION LIFELOUNGE QUI PUBLIE UN MAGAZINE ÉPONYME ARTISTIQUE ET CULTUREL, POUR LEQUEL IL CRÉE DES TYPOGRAPHIES... PRÉSENTATION.

Clark*Pour chaque édition du magazine *Lifelounge*, tu dessines des typographies différentes.

Peux-tu nous parler de ce projet ?

Luke Lucas *Lifelounge Magazine* est comme mon bébé, c'est un projet cool. La majorité du magazine est réalisée en dehors de mes heures de travail, lorsque je suis censé manger, boire et dormir... C'est vraiment intéressant de créer quelque chose d'unique qui ne soit pas victime d'un client... Dessiner une typo pour chaque édition, c'est un challenge vraiment sympa. Cela doit être approprié au thème de l'édition et ça dicte d'une certaine façon le design du reste du magazine, donc pour moi, c'est très important.

C*Quelles sont tes contraintes ?

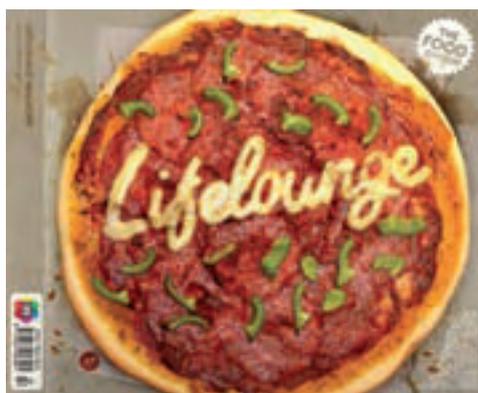
LL*La plus grande contrainte est le thème choisi pour l'édition. Comme pour la Tiny Edition, je voulais quelque chose de ludique, comme un jouet qu'un enfant pourrait utiliser. Pour la Dirty Edition, je voulais quelque chose de miteux et légèrement rétro. Chaque édition est différente. Et avant tout, j'estime que ça doit pouvoir s'adapter aux différentes mises en page et rester lisible.

C*Pour toi, est-ce qu'il existe une bonne et une mauvaise typo ?

LL*Oui... il y a vraiment des merd*s ! Ce que je trouve encore plus dérangeant, c'est lorsque la typo est belle et réfléchie et qu'elle est utilisée de façon inappropriée. J'aurais horreur de voir une de mes typos utilisée pour quelque chose qui n'a pas de sens ou qui ait juste été mis en page d'une mauvaise façon... C'est comme un coup de pied dans les trépas.

C*Peux-tu nous expliquer ton procédé créatif ?

LL*Ça dépend... Quelques fois, je peux être inspiré par l'épaisseur ou le sens d'une forme particulière et j'essaye de travailler cela sur tout le jeu de caractères. Et d'autres fois, j'ai une idée de la façon dont je veux quelques lettres pour travailler, et le processus créatif se développe à partir de ça. Je suppose que ma façon de faire est en quelque sorte organique... Ça peut commencer par un griffouillage ou se développer de façon purement numérique.



C*Certaines de tes typos sont très figuratives comme *Tag Team Your Tongue* faite de langues ou *the Swing City* faite de bouches. Où s'arrête la frontière entre la typographie et illustration ?

LL*S'il y a une frontière, ce n'est pas quelque chose dont je suis vraiment conscient lorsque je travaille. Je regarde juste le brief et quelles sont les contraintes et je crée quelque chose que je pense être approprié. Je suppose que les frontières sont effacées. J'utilise des techniques que certains considèrent comme illustratives mais le résultat final est un traitement typographique... Ça reste toujours des mots si on ne tient pas compte de la façon dont ils sont traités.

C*As-tu un mentor en typo ?

LL*Je ne pense pas avoir vraiment de mentor derrière lequel je marche, mais je me sens constamment inspiré par les travaux d'Herb Lubalin (à qui il a rendu hommage dans un travail typographique visible sur son site, ndlr). Son travail est comme un incroyable testament qui peut être vu avec notre regard de graphiste d'aujourd'hui et qui reste toujours frais et actuel.

C*Peux-tu nous parler de l'exposition *Some Type Of Wonderful* que tu organises ?

LL**Some Type Of Wonderful* a été créé pour présenter les talents des designers, artistes et illustrateurs les plus stimulants. On donne à chacun un brief pour concevoir une typographie basée autour d'un mois de l'année. L'année dernière, ça a été fantastique et cette année, l'évènement s'annonce encore meilleur. J'ai essayé de choisir des artistes du monde entier et qui ont des styles vraiment différents. Il y a un show prévu à Melbourne et à Sydney en octobre et je suis aussi à la recherche de lieux à l'étranger. Si ça ne se fait pas cette année, ce sera l'année prochaine.

► www.lukelucas.com

MIKE PERRY

MIKE PERRY VIT ET TRAVAILLE À BROOKLYN, OÙ IL A INSTALLÉ SON STUDIO DE CRÉATION IL Y A 5 ANS. LIVRES, MAGAZINES, POSTERS, DESSINS, OBJETS, TYPOS, MIKE PERRY EST UN PASSIONNÉ QUI UTILISE TOUS LES SUPPORTS POUR LAISSER COURIR SON IMAGINATION DANS L'UNIVERS DE L'ILLUSTRATION ET DE LA TYPOGRAPHIE. AUTEUR DU LIVRE À SUCCÈS "HAND JOB" DÉDIÉ AUX TYPOGRAPHIES DESSINÉES À LA MAIN, SES CLIENTS SONT THE NEW YORK TIMES, URBAN OUTFITTERS, MTV, APPLE, ETC.

Clark*Comment as-tu commencé à dessiner des caractères ?

Mike Perry*J'ai commencé jeune sans vraiment réaliser ce que je faisais. Lorsque j'étais à l'université, j'ai fait des centaines de peintures. Je voulais vraiment pousser mes limites et faire évoluer mon travail. J'ai commencé à penser à la peinture comme quelque chose d'autre et le texte a commencé à apparaître dans mon travail. Un jour, j'ai eu ce rêve de la lettre "T" formant la maison parfaite. J'ai commencé à faire des dessins de manière obsessionnelle de quartiers remplis de ces maisons en "T". À la même période, je prenais des cours de graphisme et j'ai aimé ça. J'ai senti que les cours de dessins m'inspiraient et qu'au contraire, je manquais d'inspiration pour ce que je faisais en peinture. Et après, boom, j'ai basculé !



C*Qu'aimes-tu dans le fait d'illustrer des caractères ?

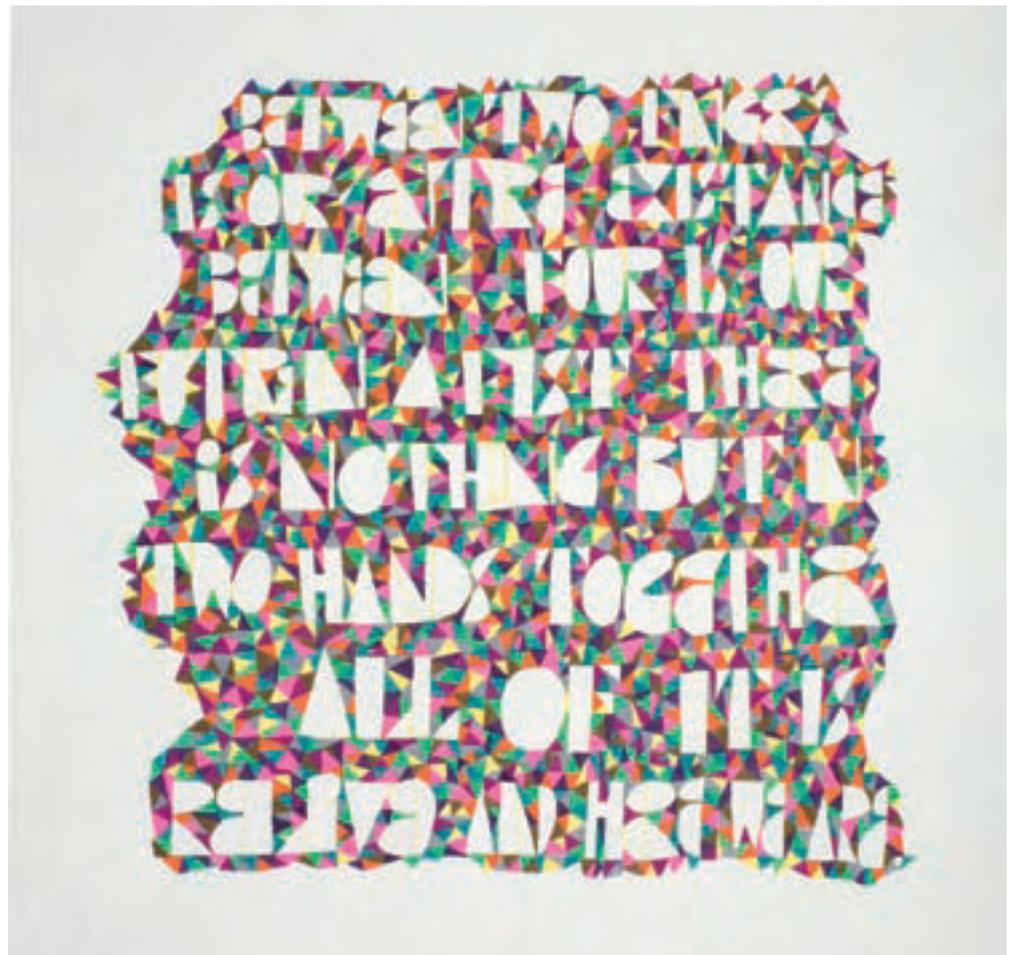
MP*J'aime le fait de pouvoir dire quelque chose de multiples façons. Tu peux y ajouter de l'émotion. Tu peux y ajouter de l'ordre. Tu peux y ajouter des images.

C*De quelle façon est-ce que tu crées une typographie ? Commences-tu à partir d'un caractère existant que tu illustres à ta manière ou est-ce une "création libre" ?

MP*Ça dépend sur quoi je travaille. De nombreuses fois, le caractère vient d'un mot individuel. Disons que je sois décidé à écrire le mot chien. Si je suis très content des formes que prennent les lettres, j'essaie de faire l'alphabet complet.

C*As-tu un outil de prédilection pour dessiner une typo : feutre, accessoires...

MP*Tout ce qui traîne autour de moi. Vraiment. En plus d'aimer l'apparence et la fabrication d'un caractère, je suis un grand fan du langage. Récemment, j'ai écrit des poèmes. Il y a quelque chose d'amusant lorsque les deux viennent ensemble.



C*Pour toi, quelle est la frontière entre la typographie et l'illustration ?

MP*Pour moi, il n'y a pas vraiment de frontière. Si quelqu'un dit qu'il m'embauche pour faire une typo, c'est différent que s'il me demande une illustration. Mais l'approche pour tout ça reste juste un processus d'exploration et de fabrication.



C*Tu as écrit le livre *Hand Job* «a catalog of type» aux éditions Princeton Architectural Press. Peux-tu nous parler des caractères dessinés à la main ?

MP*C'est une façon de pousser le langage et l'image. C'est rempli de vie, amusant, dangereux, douloureux. Je pense que pas mal de personnes ressentent ça dans ce livre.

C*Qui sont tes exemples en typographie ?

MP*Mes plus grandes influences proviennent de mes pairs : Geoff McFetridge, Michael Leon, Andy Beach, Ed Fella, Milton Glaser, Deanne Cheuk, Berry McGee, Keiichi Tanaami, etc. Il y en a vraiment beaucoup.

C*Quels sont tes prochains projets ?

Travailles-tu sur d'autres livres ?

MP* Je travaille actuellement sur mon 3^{ème} livre avec la maison d'édition Princeton Architectural Press et je vais lancer une série de livres pour enfants avec mon frère Chris Perry. Je travaille sur pas mal d'expositions dont une expo collective organisée par Giant Robot avec Justin Fines, Damien Correll, Scott Berry et Andrew Holder. Je vais aussi publier le prochain numéro du magazine *Untitled*.

↳ www.mikeperrystudio.com

